

## *Le porche du mystère de la deuxième vertu*

### Suivi de *Cette petite fille Espérance*

La foi que j'aime le mieux, dit Dieu, c'est l'Espérance.

La Foi ça ne m'étonne pas. Ce n'est pas étonnant. J'éclate tellement dans ma création. La Charité, dit Dieu, ça ne m'étonne pas. Ça n'est pas étonnant. Ces pauvres créatures sont si malheureuses qu'à moins d'avoir un cœur de pierre, comment n'auraient-elles point charité les unes des autres.

Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'Espérance. Et je n'en reviens pas. L'Espérance est une toute petite fille de rien du tout. Qui est venue au monde le jour de Noël de l'année dernière. C'est cette petite fille de rien du tout. Elle seule, portant les autres, qui traversa les mondes révolus.

La Foi va de soi. La Charité va malheureusement de soi. Mais l'Espérance ne va pas de soi. L'Espérance ne va pas toute seule. Pour espérer, mon enfant, il faut être bienheureux, il faut avoir obtenu, reçu une grande grâce.

La Foi voit ce qui est. La Charité aime ce qui est. L'Espérance voit ce qui n'est pas encore et qui sera. Elle aime ce qui n'est pas encore et qui sera. Sur le chemin montant, sablonneux, malaisé. Sur la route montante. Traînée, pendue aux bras de des grandes sœurs, qui la tiennent par la main, la petite espérance s'avance.

Et au milieu de ses deux grandes sœurs elle a l'air de se laisser traîner. Comme une enfant qui n'aurait pas la force de marcher. Et qu'on traînerait sur cette route malgré elle. Et en réalité c'est elle qui fait marcher les deux autres. Et qui les traîne, et qui fait marcher le monde. Et qui le traîne. Car on ne travaille jamais que pour les enfants. Et les deux grandes ne marchent que pour la petite.

## *Cette petite fille Espérance*

La foi que j'aime le mieux, dit Dieu, c'est l'Espérance

Au commencement était l'espérance...

L'espérance est une toute petite fille.

La foi est celle qui tient bon dans les siècles des siècles.

Mais ma petite espérance est celle qui se lève tous les matins...

Qui, tous les matins, nous donne le bonjour, qui dit bonjour au pauvre et à l'orphelin...

La foi est un grand arbre et sous les ailes de cet arbre, la charité abrite toutes les détresses du monde...

Et ma petite espérance n'est rien que cette promesse de bourgeon, Qui s'annonce au fin commencement d'avril...

C'est lui qui a l'air de se nourrir de l'arbre... et pourtant c'est de lui que tout vient, au contraire.

Sans un bourgeon qui est une fois venu, l'arbre ne serait pas...

La foi ça ne m'étonne pas. Ça n'est pas étonnant :

J'éclate tellement dans ma création

Que, pour ne pas me voir, il faudrait que ces pauvres gens fussent aveugles.

La charité, dit Dieu, ça ne m'étonne pas. Ce n'est pas étonnant

Car ces pauvres créatures sont si malheureuses

Qu'à moins d'avoir un cœur de pierre,

Comment n'auraient-elles pas la charité les unes des autres...

Mais l'espérance, dit Dieu, voilà ce qui m'étonne Moi-même.

Ça c'est étonnant.

Que ne faut-il pas que soient ma grâce et la force de ma grâce pour que cette petite espérance

Vacillante au souffle du péché, tremblante à tous les vents, anxieuse au moindre souffle,

Soit aussi invariable, se tienne aussi droite, aussi pure,

Et invincible, et immortelle, et impossible à éteindre,

Que cette petite flamme du sanctuaire qui brûle éternellement dans

la  
lampe fidèle,  
Une flamme tremblante a traversé l'épaisseur des mondes  
Une flamme impossible à atteindre, impossible à éteindre au souffle  
de la mort.  
Ce qui m'intéresse, dit Dieu, c'est l'espérance, je n'en reviens pas.  
Cette petite espérance qui n'a l'air de rien du tout. Cette petite fille  
espérance.  
Immortelle.

*[https://fr.wikisource.org/wiki/Le\\_Porche\\_du\\_mystère\\_de\\_la\\_deuxième\\_vertu](https://fr.wikisource.org/wiki/Le_Porche_du_mystère_de_la_deuxième_vertu)*

\*\*\* \*\*